L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue.—e Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN. 6 JANVIER.

FEUILLETON.

LE BEAU SOLIGNAC.

PAR JULES CLARETIE.

XI—(Suite).

— Mademoiselle de la Rigaudie! fit Claude Rivière.

—Justement, dit Soligna. Il y a des êtres en ce monde, qui semblent nés pour obliger toujours.

—Et vous êtes de ceux-là!

—Allons donc! Je suis votre ami, voilà tout! A-t-on grand mérite à servir ceux qu'on aime?

Pas plus que Soligna, Claude Rivière ne surprit le mouvement singulier qu'avait laissé échapper Sylvain Chambaraud, lorsque le nom de Mlle de la Rigaudie était venu sur les lèvres du commandant. Chambaraud, qui tenait Thérèse par la main, l'avait subitement lâchée pour se rapprocher de Soligna.

—Pardon, monsieur, dit-il, vous avez nommé tout à l'heure....

—Mlle de la Rigaudie! fit le colonel. Vous la connaissez?

—Je connais son nom, dit alors Chambaraud froidement. Nous sommes, je crois, compatriotes! J'étais député à la Convention pour le département de la Haute-Vienne.

—Alors, tous *pays*! répondit gaiement Soligna. Je suis Limousin aussi!

—Le colonel Henri de Soligna, dit Claude Rivière.

En effet, dit Chambaraud..... Ce nom!.....

Le visage d'ordinaire souriant de Soligna se rembrunit tout à coup comme si l'ex-conventionnel eût fait une allusion à ce nom de village porté par le colonel. Sylvain Chambaraud n'y songeait cependant point, selon toute vraisemblance.

Mais c'était là, on le sait, la seule fibre un peu mélancolique du caractère de Soligna.

Le colonel mit une sorte de hâte à défourner sa propre pensée d'une telle idée et se tournant vers Thérèse:

—Vous pouvez être certaine, madame, dit-il, que dans l'hôtel de Mlle de la Rigaudie vous serez en sûreté! Je vous y conduirai quand vous voudrez.

—Comment? fit Chambaraud..... sans avertir personne?..... Brusquement?

—Avons-nous donc du temps à perdre? demanda le colonel.

—Non, certes non, mais.....

Chambaraud paraissait hésitant. Il faisait claquer les doigts de sa main droite contre son pouce; il regardait Soligna avec une sorte de méfiance.

—J'espère, lui dit le colonel, que ma proposition ne peut soulever aucune objection.....

—Parbleu non! fit l'ex-conventionnel. Seulement..... des raisons très simples..... pourraient.....

—Empêcher que Mlle de la Rigaudie recueillit un femme menacée? Je n'en vois aucune.

—Ah! colonel, mais vous oubliez, en vérité, que Mlle de la Rigaudie est d'une caste que j'ai combattue..... et qu'elle doit haïr les acteurs du drame auquel j'ai pris part.

—Je suis bien certain que ceci lui importe le parti de l'être qui court un danger. Avant de regarder la cocarde portée, elle considère le péril couru.

—Oui!.....oui!.....je n'en doute pas! Eh bien! si les uns ont leur générosité d'âme, les autres ont leur amour-propre..... Il déplairait qu'on apprît que la nièce du conventionnel Chambaraud a demandé asile à une parente d'émigrés.

—Rivière, assez surpris de l'objection, voulait Chambaraud, tandis que Thérèse, toute à sa propre pensée morfinée et dolente, contemplait Claude avec une expression de vénération timide, lorsque quelque sorte et presque tremblante.

—Ah! c'est une affaire d'amour-propre! dit Soligna. La nécessité du salut doit cependant passer avant autre chose. Et qui vous dit qu'on apprendra que votre hôtel a été recueillir par.....j'entends le mot qui vous choque—par une aristocrate!

—Mlle de la Rigaudie le saura; et les autres l'ignorent!

—Pourquoi le saurait-elle! Je conduis à l'hôtel de la Rigaudie la femme du commandant Rivière, et si le commandant n'a pas les mêmes scrupules que vous, madame sera en sûreté sans que vous ayez à garder la moindre obligation envers personne. Ah vive Dieu! si le beau Soligna, le corps de ce que les années amoindrissent un peu d'apaisement dans les haines humaines: mais je m'aperçois, à vous écouter, que je me trompais, que le temps passe et que les rancunes restent!

—Le temps ne peut rien contre certains souvenirs, dit Sylvain Chambaraud. Vous saurez cela, colonel, quand l'âge sera venu!

En attendant, dit Soligna, je vais mettre madame en sûreté..... Vous consentez, commandant.

—Et je vous remercie, répondit Rivière, bureaux de poste à une distance de deux milles l'un de l'autre, toute lettre déposée à l'un de ces bureaux et adressée à une localité dans les limites de livraison d'un autre de ces bureaux, laquelle lettre aura été affranchie par inadvertance par le paiement du port local seulement, pourra être expédié, mais le reste du port sera perçu sur livraison.

Si des articles qui doivent payer différents taux de port sont envoyés dans un seul paquet, le taux le plus élevé devra être payé sur tout le paquet, mais deux ou davantage différents articles devant payer le même port peuvent être envoyés dans le même paquet sur paiement de ce taux sur le paquet entier.

Les articles suivants sont exclus des matières imprimées; les livres, les brochures, les feuilles périodiques ou autres publications ordinaires ou incidentes; toutes lettres sur ce enveloppes desquelles et toutes les cartes postales sur lesquelles des épithètes grossières ou écrites, imprimées ou gravées; sur lesquelles des devises difloyales sont imprimées ou gravées; tous les articles qui, par leur forme ou leur nature, sont susceptibles de détériorer, salir ou mutiler le contenu des sacs de la malle ou toute personne employée au service de la poste.

Il n'est pas permis aux maîtres de poste de faire crédit ni de faire une livraison avant que tout le port soit payé.

Première classe.

Sur les lettres, les paquets cachetés, écritures ou écritures pareilles (excepté les manuscrits de livres et les épreuves corrigées passent des auteurs aux éditeurs et excepté les lettres locales); sur tous les imprimés marqués de manière à donner des informations autres que celles données par les imprimés primitifs, (excepté la correction d'erreurs typographiques); sur toutes choses ne devant pas payer le port de lettres, mais qui sont enveloppées ou attachées de telle sorte que les maîtres de poste ne peuvent les examiner sans en détruire l'enveloppe; sur tous les journaux, magazines et revues envoyés, par les éditeurs aux abonnés et remboursement quoique ce soit autre que des supplements bona fide, des comptes ou des reçus d'abonnement; sur tous les paquets ne devant pas payer de port mais dans lesquels sont cachées des lettres, &c., qui doivent payer le port—3 cents pour chaque demi once ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les lettres logées déposées à des bureaux où la livraison est par porteurs, n'est pas établie, un cent par demi once ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Deux ne sont pas.

N. B.—Cette classe comprend tous les journaux, magasins et revues imprimés et émis à des époques annoncées, d'un bureau de publication connu, adressés à des abonnés réguliers.

Affranchissement.

Sec. 3. Qu'à partir du 1er janvier 1875 sur tous les journaux et publications périodiques expédiés, par la malle, d'un bureau connu ou d'une agence de nouvelles, et adressés à des abonnés réguliers ou des agents de nouvelles, le port sera comme suit: sur les journaux et les publications périodiques paraissant toutes les semaines et plus souvent, deux cents par livre et une fraction de livre; moins souvent, trois cents par livre et une fraction de livre—pourvu que rien dans la présente loi ne soit interprété de manière à changer ou annuler la section 99 de la loi intitulée "loi pour reviser, consolider et amender les lois qui ont trait au département du bureau de poste", et approuvée le 8 juin 1872.

Sec. 4. Qu'à dater du 1er janvier 1875 sur réception des dits journaux et publications périodiques au bureau de poste, le port sera payé ensemble et le port en sera payé par un timbre spécial adhérent qui sera fourni par le maître de poste-général, lequel timbre sera apposé au dit paquet ou sur lui de confidence, ou sur un mémorandum constatant le dit paiement, ou autrement, ainsi que décidera le maître de poste général.

Sec. 7. Que les journaux dont un exemplaire à chaque abonné résidant dans les limites du comté où le dit journal est imprimé et publié en partie ou en totalité, passeront franc de port, mais ce dits journaux ne seront pas livrés au bureau de porteurs de lettres ni ne seront distribués par les portiers, à moins du paiement de port ainsi que fixé par la loi.

Troisième Classe.

Tout ce qui appartient à la troisième classe doit être payé d'avance et en plein.

N. B.—Le paiement doit se faire en timbres, et le poids ne doit pas excéder celui que prescrit la loi. (c'est-à-dire, quatre livres.) Les paquets pesant plus que le poids prescrit ne passeront point par la malle.

Sur les brochures, les publications faites de temps en temps, les journaux, revues et magazines, les petites affiches, les affiches, les feuilles de musique, les circulaires non cachetées, les prospectus, les manuscrits de livres et les épreuves, les cartes imprimées, les mappes, les lithographies, les impressions, les lithographies chromo, les gravures, les semences, les boutures, les bulbes, les racines—1 cent pour chaque quatre onces ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre livres.

Sur les livres—1 cent pour chaque deux onces ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les circulaires non cachetées, les journaux passagers ou adressés à des abonnés réguliers—excepté les journaux hebdomadaires, qui peuvent être livrés aux abonnés sur paiement, d'avance, de taux trimestriels réguliers, et sur les publications périodiques dont le poids n'excède pas deux onces—quand ces journaux, etc., sont déposés à un bureau de porteurs de lettres, pour livraison par le bureau ou ses porteurs—1 cent chacun.

Sur les publications périodiques de deux livres, quand elles sont déposées à un bureau de porteurs de lettres, pour livraison par le bureau ou par ses porteurs—2 cents chacun.

VAPEURS.

LA COTE DU LAC.

Pour l'hiver.

Steamer de la malle des Etats-Unis. Entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le bien marchant,

CAMELLIA,

Transportant la malle des Etats-Unis, fin marchant et à haute pression,

capitaine Wm. Hannover,

partira, ainsi qu'il suit, de Canal, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de dix heures du matin; le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'au "Old Landing" sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. RETOUR: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et le JEUDI au matin.

Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Il y a un restaurant à bord du steamer.

C. M. SORIA,

23 sept175—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les MARDIS, à 5 h. P. M.

Pour Lagan, Davis' Head, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

T. P. Leathers, capitaine,

partira comme ci-dessus.

Se rallant à Vicksburg à la ligne Fariaut pour les rivières Yazoo Tallahatchie, et à la ligne Archer pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

FRD. JARNEY, Commerce et

HITZ & CARLIN, rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le frêt et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent,

15sept—1m Au No 38 de la rue des Magasins.

Attakapas et Acadiensiya.

Ligne de Têche, de Walker & Lyon.

Pour Simsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya, du Bayou Chênes, de l'attersonville, Centreville, Franklin, Charenton, Jeanmerite, la Nlle-Iberie, Pasne Pointe, St-Martinville et tous les débarcadères du Bayou Têche. Les bateaux à vapeur, d'un fort tirant d'eau,

CLARKSVILLE,

Capitaine A.be Smith, commis, Frank Greig, part SAMEDI, 8 janvier, à heures P. M.)

IDA.

Capitaine, T. R. Muggah, commis, Fred. H. Buck, part MERCREDI, 5 janvier, à heures P. M.

Le frêt et tout ce qui a rapport aux habitations seront l'objet d'une attention particulière. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITZ & CARLIN,

No 3 de la rue Tchoupitoulas.

18déc—1m

Opelousas.

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Pour Washington, Opelousas, Port Barre, simmsport, Churchville, et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

TRENTON,

E. QUATREVAUX, capitaine,

PARTIRA ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

JAMES R. DOWLING,

No 25 de la rue Decatur.

23sept—1m

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les MARDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Opelousas, Port Barre, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTA,

H. H. Broad, capitaine

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, ainsi sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & EPPLER,

No 10 de la rue de Commerce.

Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera déposé dès à Simmsport et à Big Bend Landing.

Le frêt du Bayou Boeuf sera débarqué à Washington.

POUR LES OPELOUSAS.

Départ, tous les Mercredis, à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barre, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

FLEA,

C. C. Probst, capitaine,

A. Meynier commis,

Il prendra du frêt et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, et Bayou Boeuf ainsi que du frêt pour la Côte.

Le frêt du Bayou des Glaises sera débarqué à Simmsport et à Big Bend.

Le frêt du Bayou Boeuf sera débarqué à Washington.

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barre, Churchville, Atchafalaya, simmsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires.

Le bateau à vapeur

SWAMP,

d'un faible tirant d'eau

Capitaine F. Probst, commis A. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. (connaissements jusqu'au Bayou Boeuf. Le frêt du Bayou des Glaises sera débarqué à Simmsport et au Big Bend Landing. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITZ & CARLIN,

15 déc—6m No. 3, de la rue Tchoupitoulas.

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Bare de Rapey, Rabinson, Norman, Alexandria, Cheneyville, Cannes, Montgomery.

Grand encore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

SART ABLE,

R. SINNOTT, capitaine; (H. C. HAMILTON, commis.

Ce vapeur ne croyait pas beaucoup cependant aux fantômes imaginés par Castoret et aux avertissements des *tarots*, mais à force d'entendre répéter au brigadier le même refrain, il avait fini par le savoir par cœur et par s'en divertir.

Il avait aimé tout d'abord Andréina et par plaisir et par bravade. Maintenant il souriait volontiers lorsque Castoret, en ses éternels hochements de tête, lui faisait un reproche d'une témérité que le Limousin regardait comme inutile.

A continuer.

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port de dix cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts. le numéro.

Taux du port de lettres, etc. pour les Etats-Unis.

Voici les taux du port des lettres, etc. pour les Etats-Unis.

N. B.—Tout ce que transporte la malle, (excepté les journaux envoyés à des abonnés, d'un bureau de publication connu) doit être affranchi d'avance par des timbres.

Une lettre sur laquelle un port est payé en plein, mais sur laquelle un port additionnel peut être exigé, sera expédié lorsqu'elle aura été déposée à un bureau de poste, mais il sera dû sur la lettre que le reste du port devra être perçu sur livraison. Si le port n'est point payé ou si moins qu'un port plein est payé, la lettre sera envoyée au bureau où sont déposées les lettres non réclamées. Si, par inadvertance, elle arrive à destination, elle paiera, sur livraison, le double du port. Un port plein signifie trois cents."

Dans les grandes villes, dans les districts qui touchent à de grands centres de population et ayant deux (ou davantage) bureaux de poste à une distance de deux milles l'un de l'autre, toute lettre déposée à l'un de ces bureaux et adressée à une localité dans les limites de livraison d'un autre de ces bureaux, laquelle lettre aura été affranchie par inadvertance par le paiement du port local seulement, pourra être expédié, mais le reste du port sera être perçu sur livraison.

Si des articles qui doivent payer différents taux de port sont envoyés dans un seul paquet, le taux le plus élevé devra être payé sur tout le paquet, mais deux ou davantage différents articles devant payer le même port peuvent être envoyés dans le même paquet sur paiement de ce taux sur le paquet entier.

Les articles suivants sont exclus des matières imprimées; les livres, les brochures, les feuilles périodiques ou autres publications ordinaires ou incidentes; toutes lettres sur ce enveloppes desquelles et toutes les cartes postales sur lesquelles des épithètes grossières ou écrites, imprimées ou gravées, sur lesquelles des devises difloyales sont imprimées ou gravées; tous les articles qui, par leur forme ou leur nature, sont susceptibles de détériorer, salir ou mutiler le contenu des sacs de la malle ou toute personne employée au service de la poste.

Il n'est pas permis aux maîtres de poste de faire crédit ni de faire une livraison avant que tout le port soit payé.

Première classe.

Sur les lettres, les paquets cachetés, écritures ou écritures pareilles (excepté les manuscrits de livres et les épreuves corrigées passent des auteurs aux éditeurs et excepté les lettres locales); sur tous les imprimés marqués de manière à donner des informations autres que celles données par les imprimés primitifs, (excepté la correction d'erreurs typographiques); sur toutes choses ne devant pas payer le port de lettres, mais qui sont enveloppées ou attachées de telle sorte que les maîtres de poste ne peuvent les examiner sans en détruire l'enveloppe; sur tous les journaux, magazines et revues envoyés, par les éditeurs aux abonnés et remboursement quoique ce soit autre que des supplements bona fide, des comptes ou des reçus d'abonnement; sur tous les paquets ne devant pas payer de port mais dans lesquels sont cachées des lettres, &c., qui doivent payer le port—3 cents pour chaque demi once ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les lettres logées déposées à des bureaux où la livraison est par porteurs, n'est pas établie, un cent par demi once ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Deux ne sont pas.

N. B.—Cette classe comprend tous les journaux, magasins et revues imprimés et émis à des époques annoncées, d'un bureau de publication connu, adressés à des abonnés réguliers.

Affranchissement.

Sec. 3. Qu'à partir du 1er janvier 1875 sur tous les journaux et publications périodiques expédiés, par la malle, d'un bureau connu ou d'une agence de nouvelles, et adressés à des abonnés réguliers ou des agents de nouvelles, le port sera comme suit: sur les journaux et les publications périodiques paraissant toutes les semaines et plus souvent, deux cents par livre et une fraction de livre; moins souvent, trois cents par livre et une fraction de livre—pourvu que rien dans la présente loi ne soit interprété de manière à changer ou annuler la section 99 de la loi intitulée "loi pour reviser, consolider et amender les lois qui ont trait au département du bureau de poste", et approuvée le 8 juin 1872.

Sec. 4. Qu'à dater du 1er janvier 1875 sur réception des dits journaux et publications périodiques au bureau de poste, le port sera payé ensemble et le port en sera payé par un timbre spécial adhérent qui sera fourni par le maître de poste-général, lequel timbre sera apposé au dit paquet ou sur lui de confidence, ou sur un mémorandum constatant le dit paiement, ou autrement, ainsi que décidera le maître de poste général.

Sec. 7. Que les journaux dont un exemplaire à chaque abonné résidant dans les limites du comté où le dit journal est imprimé et publié en partie ou en totalité, passeront franc de port, mais ce dits journaux ne seront pas livrés au bureau de porteurs de lettres ni ne seront distribués par les portiers, à moins du paiement de port ainsi que fixé par la loi.

Troisième Classe.

Tout ce qui appartient à la troisième classe doit être payé d'avance et en plein.

N. B.—Le paiement doit se faire en timbres, et le poids ne doit pas excéder celui que prescrit la loi. (c'est-à-dire, quatre livres.) Les paquets pesant plus que le poids prescrit ne passeront point par la malle.

Sur les brochures, les publications faites de temps en temps, les journaux, revues et magazines, les petites affiches, les affiches, les feuilles de musique, les circulaires non cachetées, les prospectus, les manuscrits de livres et les épreuves, les cartes imprimées, les mappes, les lithographies, les impressions, les lithographies chromo, les gravures, les semences, les boutures, les bulbes, les racines—1 cent pour chaque quatre onces ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre livres.

Sur les livres—1 cent pour chaque deux onces ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les circulaires non cachetées, les journaux passagers ou adressés à des abonnés réguliers—excepté les journaux hebdomadaires, qui peuvent être livrés aux abonnés sur paiement, d'avance, de taux trimestriels réguliers, et sur les publications périodiques dont le poids n'excède pas deux onces—quand ces journaux, etc., sont déposés à un bureau de porteurs de lettres, pour livraison par le bureau ou ses porteurs—1 cent chacun.

Sur les publications périodiques de deux livres, quand elles sont déposées à un bureau de porteurs de lettres, pour livraison par le bureau ou par ses porteurs—2 cents chacun.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de New-York:

De Pier No 50 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

FRANCE, Trudelle, samedi, 2 janvier.

LABRADOR, Sanglier, samedi 22 janvier.

AMERIQUE, Fouscis, samedi, 6 février.

PRIX DU PASSAGE en OR (compris le vin) Première cabine, $120 et $110 suivant l'emplacement—Seconde $72—Troisième $40.—Entrepont, $25 avec aménagements hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.

Billets allez et retour à prix réduits.

LOUIS DE BÉSIAN

Agent, 55, BROADWAY, New-York; de A. L. GRAND, Agent, 5nov—1an Galliez Cnert. Lesure & C. N. O.

MEME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au HAVRE, à Southampton

et Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessous—

	De Brême,	de la Nlle-Orléans.
Hannover	17 déc.	24 déc.
Frankfurt	31 déc.	7 janv.
Hannover	14 janv.	21 nov.
Frankfurt	28 déc.	

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le frêt.

Sujets aux conditions données ci-dessous.

FRET OU PASSAGE.

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $150 en or.

Entrepont..... 56 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, ou Havre ou Brême:

Chambres..... $150 en or.

Entrepont..... 65 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $75 en or.

Entrepont..... 35 "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les agents.

La compagnie se réserve le droit de changer, ou faire changer les lieux de départ, le jour de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

8 août—1an Au No 62 de la rue de l'Union.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas — Donaldsonville — &c.

A dater du 7 DECEMBRE,

Le bateau à vapeur

BILLY WILSON,

du pied de la rue Bienville, à 7.45 du matin, pour Westwego, et transportera les voyageurs à toutes les stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il sera de retour le lendemain, à 5 heures du soir.

Le même bateau se reliera avec le train de passagers du Dimanche; il partira à 6 heures du matin et sera de retour le même jour à 4 heures.

Le frêt est reçu au même endroit, jusqu'à 3 heures de l'après-midi, et sera livré le lendemain matin.

G. A. PAYNE,

9déc— Agent-général.

LIGNE DE MOBILE.

GRANDE ROUTE DE LA MALLE DU NORD DE ET L'EST.

A DATER DU 22 NOVEMBRE,

Les trains arriveront à la gare (pied de la rue du Canal) et en partiront comme suit:

—DEPARTS—

Exprès du jour..... 7.30 a. m.

Exprès (tout le parcours) et malle..... 10.00 a. m.

Exprès de nuit..... 9.30 p. m.

Exprès (tout le parcours) et malle..... 10.00 a. m.

Passagers jusqu'au Bayou Boeuf. Le frêt du Bayou des Glaises sera débarqué à Simmsport et à Big Bend Landing. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITZ & CARLIN,

No. 3, de la rue Tchoupitoulas.

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Bare de Rapey, Rabinson, Norman, Alexandria, Cheneyville, Cannes, Montgomery.

Grand encore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

SART ABLE,

R. SINNOTT, capitaine; (H. C. HAMILTON, commis.

Ce vapeur ne croyait pas beaucoup cependant aux fantômes imaginés par Castoret et aux avertissements des *tarots*, mais à force d'entendre répéter au brigadier le même refrain, il avait fini par le savoir par cœur et par s'en divertir.

Il avait aimé tout d'abord Andréina et par plaisir et par bravade. Maintenant il souriait volontiers lorsque Castoret, en ses éternels hochements de tête, lui faisait un reproche d'une témérité que le Limousin regardait comme inutile.

A continuer.

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port de dix cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts. le numéro.

Taux du port de lettres, etc. pour les Etats-Unis.

Voici les taux du port des lettres, etc. pour les Etats-Unis.

N. B.—Tout ce que transporte la malle, (excepté les journaux envoyés à des abonnés, d'un bureau de publication connu) doit être affranchi d'avance par des timbres.

Une lettre sur laquelle un port est payé en plein, mais sur laquelle un port additionnel peut être exigé, sera expédié lorsqu'elle aura été déposée à un bureau de poste, mais il sera dû sur la lettre que le reste du port devra être perçu sur livraison. Si le port n'est point payé ou si moins qu'un port plein est payé, la lettre sera envoyée au bureau où sont déposées les lettres non réclamées. Si, par inadvertance, elle arrive à destination, elle paiera, sur livraison, le double du port. Un port plein signifie trois cents."

Dans les grandes villes, dans les districts qui touchent à de grands centres de population et ayant deux (ou davantage) bureaux de poste à une distance de deux milles l'un de l'autre, toute lettre déposée à l'un de ces bureaux et adressée à une localité dans les limites de livraison d'un autre de ces bureaux, laquelle lettre aura été affranchie par inadvertance par le paiement du port local seulement, pourra être expédié, mais le reste du port sera être perçu sur livraison.

Si des articles qui doivent payer différents taux de port sont envoyés dans un seul paquet, le taux le plus élevé devra être payé sur tout le paquet, mais deux ou davantage différents articles devant payer le même port peuvent être envoyés dans le même paquet sur paiement de ce taux sur le paquet entier.

Les articles suivants sont exclus des matières imprimées; les livres, les brochures, les feuilles périodiques ou autres publications ordinaires ou incidentes; toutes lettres sur ce enveloppes desquelles et toutes les cartes postales sur lesquelles des épithètes grossières ou écrites, imprimées ou gravées, sur lesquelles des devises difloyales sont imprimées ou gravées; tous les articles qui, par leur forme ou leur nature, sont susceptibles de détériorer, salir ou mutiler le contenu des sacs de la malle ou toute personne employée au service de la poste.

Il n'est pas permis aux maîtres de poste de faire crédit ni de faire une livraison avant que tout le port soit payé.

Première classe.

Sur les lettres, les paquets cachetés, écritures ou écritures pareilles (excepté les manuscrits de livres et les épreuves corrigées passent des auteurs aux éditeurs et excepté les lettres locales); sur tous les imprimés marqués de manière à donner des informations autres que celles données par les imprimés primitifs, (excepté la correction d'erreurs typographiques); sur toutes choses ne devant pas payer le port de lettres, mais qui sont enveloppées ou attachées de telle sorte que les maîtres de poste ne peuvent les examiner sans en détruire l'enveloppe; sur tous les journaux, magazines et revues envoyés, par les éditeurs aux abonnés et remboursement quoique ce soit autre que des supplements bona fide, des comptes ou des reçus d'abonnement; sur tous les paquets ne devant pas payer de port mais dans lesquels sont cachées des lettres, &c., qui doivent payer le port—3 cents pour chaque demi once ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les lettres logées déposées à des bureaux où la livraison est par porteurs, n'est pas établie, un cent par demi once ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Deux ne sont pas.

N. B.—Cette classe comprend tous les journaux, magasins et revues imprimés et émis à des époques annoncées, d'un bureau de publication connu, adressés à des abonnés réguliers.

Affranchissement.

Sec. 3. Qu'à partir du 1er janvier 1875 sur tous les journaux et publications périodiques expédiés, par la malle, d'un bureau connu ou d'une agence de nouvelles, et adressés à des abonnés réguliers ou des agents de nouvelles, le port sera comme suit: sur les journaux et les publications périodiques paraissant toutes les semaines et plus souvent, deux cents par livre et une fraction de livre; moins souvent, trois cents par livre et une fraction de livre—pourvu que rien dans la présente loi ne soit interprété de manière à changer ou annuler la section 99 de la loi intitulée "loi pour reviser, consolider et amender les lois qui ont trait au département du bureau de poste", et approuvée le 8 juin 1872.

Sec. 4. Qu'à dater du 1er janvier 1875 sur réception des dits journaux et publications périodiques au bureau de poste, le port sera payé ensemble et le port en sera payé par un timbre spécial adhérent qui sera fourni par le maître de poste-général, lequel timbre sera apposé au dit paquet ou sur lui de confidence, ou sur un mémorandum constatant le dit paiement, ou autrement, ainsi que décidera le maître de poste général.

Sec. 7. Que les journaux dont un exemplaire à chaque abonné résidant dans les limites du comté où le dit journal est imprimé et publié en partie ou en totalité, passeront franc de port, mais ce dits journaux ne seront pas livrés au bureau de porteurs de lettres ni ne seront distribués par les portiers, à moins du paiement de port ainsi que fixé par la loi.

Troisième Classe.

Tout ce qui appartient à la troisième classe doit être payé d'avance et en plein.

N. B.—Le paiement doit se faire en timbres, et le poids ne doit pas excéder celui que prescrit la loi. (c'est-à-dire, quatre livres.) Les paquets pesant plus que le poids prescrit ne passeront point par la malle.

Sur les brochures, les publications faites de temps en temps, les journaux, revues et magazines, les petites affiches, les affiches, les feuilles de musique, les circulaires non cachetées, les prospectus, les manuscrits de livres et les épreuves, les cartes imprimées, les mappes, les lithographies, les impressions, les lithographies chromo, les gravures, les semences, les boutures, les bulbes, les racines—1 cent pour chaque quatre onces ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre livres.

Sur les livres—1 cent pour chaque deux onces ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les circulaires non cachetées, les journaux passagers ou adressés à des abonnés réguliers—excepté les journaux hebdomadaires, qui peuvent être livrés aux abonnés sur paiement, d'avance, de taux trimestriels réguliers, et sur les publications périodiques dont le poids n'excède pas deux onces—quand ces journaux, etc., sont déposés à un bureau de porteurs de lettres, pour livraison par le bureau ou ses porteurs—1 cent chacun.

Sur les publications périodiques de deux livres, quand elles sont déposées à un bureau de porteurs de lettres, pour livraison par le bureau ou par ses porteurs—2 cents chacun.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de New-York:

De Pier No 50 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

FRANCE, Trudelle, samedi, 2 janvier.

LABRADOR, Sanglier, samedi 22 janvier.

AMERIQUE, Fouscis, samedi, 6 février.

PRIX DU PASSAGE en OR (compris le vin) Première cabine, $120 et $110 suivant l'emplacement—Seconde $72—Troisième $40.—Entrepont, $25 avec aménagements hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.

Billets allez et retour à prix réduits.

LOUIS DE BÉSIAN

Agent, 55, BROADWAY, New-York; de A. L. GRAND, Agent, 5nov—1an Galliez Cnert. Lesure & C. N. O.

MEME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au HAVRE, à Southampton

et Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessous—

	De Brême,	de la Nlle-Orléans.
Hannover	17 déc.	24 déc.
Frankfurt	31 déc.	7 janv.
Hannover	14 janv.	21 nov.
Frankfurt	28 déc.	

Les jours de